

Tableau 2. L'exercice de la puissance

Smart power (Nye et Nossel) Capacité à combiner de façon stratégique <i>hard power</i> et <i>soft power</i> pour atteindre ses objectifs		
Les formes de l'exercice de la puissance (Nye)	Hard power La forme dure de la puissance	Soft power La forme douce de la puissance
	Commandement — Coercition — Incitation — Agenda — Attraction — Adhésion ⇐----->	
Première facette Puissance comme capacité à obtenir des autres ce qu'ils n'auraient pas fait sinon (Dahl)	A recourt à la force ou à l'argent pour modifier la stratégie initiale de B.	A recourt à l'attractivité pour modifier les préférences initiales de B.
Deuxième facette Puissance comme capacité à fixer et organiser les règles du jeu (Bachrach et Baratz)	A recourt à la force ou à l'argent pour modifier l'agenda de B (que celui-ci le veuille ou pas).	A recourt à l'attractivité ou aux institutions pour légitimer son agenda aux yeux de B.
Troisième facette Puissance comme capacité à façonner les préférences d'autrui (Lukes)	A recourt à la force ou à l'argent pour façonner les préférences de B (<i>sharp power</i>).	A recourt à l'attractivité ou aux institutions pour modifier les préférences initiales de B (<i>normative power</i>).
La capacité de A à atteindre ses objectifs repose en outre sur sa capacité à articuler les différents échiquiers de la puissance, militaire, économique et financier, la production, les connaissances (Strange), mais aussi à manipuler les interdépendances complexes avec des acteurs d'autre nature (Keohane et Nye).		

Source : d'après Nye [2011], complété et traduit par Frédéric Munier.